

## LES BEAUX-ARTS A LYON

SUITE \*.

---

Rappelons encore, à la gloire de l'orfèvrerie lyonnaise, que la *dinanderie* (1) est née à Lyon, et que ce sont des Lyonnais qui ont, au quatorzième siècle, importé en Flandre la chaudronnerie historiée, donnant ainsi naissance à cette orfèvrerie flamande qui est si splendidement représentée par des bas-reliefs, exécutés en repoussé, dans les trésors des abbayes et dans les trésors des ducs de Bourgogne (2).

Ces succès de l'orfèvrerie (3) doivent être comptés à la sculpture : appelé en effet à aider le mouvement industriel qui naissait de l'extension du luxe (4), l'art se glis-

\* Voir la précédente livraison.

(1) On appelle *dinanderie* la chaudronnerie de cuivre ; celle de Lyon conserva encore, au XVI<sup>e</sup> siècle, sa réputation. On lit, en effet, dans un inventaire d'Emard Nicolay, président de la Chambre des comptes, inventaire daté de 1586, et cité par Monteil « deux coquemars de franc cuyvre, façon de Lyon — un pot de cuyvre de la façon de Lyon « bandé de fer. »

(2) *L'orfèvrerie joaillerie*, par Paul Lacroix, p. 78.

(3) On sait que les sculpteurs et les peintres qui ont fait la renaissance des arts en Italie, et plus particulièrement les maîtres de l'école florentine, sont presque tous sortis de la boutique de l'orfèvre.

(4) Pour avoir une idée de l'importance de l'orfèvrerie dans le luxe des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, écoutons M. le comte de Laborde. « Le luxe des